

Échanges extérieurs

Au troisième trimestre 2019, les échanges mondiaux ont rebondi (+0,3 % après -0,2 %) dans le sillage des importations des pays avancés, dont la vigueur peut sans doute en partie s'expliquer par le relatif recul des incertitudes (perspective d'un Brexit avec accord, pause dans la guerre commerciale sino-américaine). D'ici mi-2020, le commerce mondial conserverait un rythme plutôt soutenu, en lien avec un regain progressif du climat de confiance.

Dans le même temps, la demande mondiale adressée à la France a rebondi après un deuxième trimestre en berne (+0,5 % après -0,7 %). Bénéficiant pourtant d'un contexte international à nouveau porteur, les exportations françaises ont poursuivi leur repli au troisième trimestre (-0,1 % après -0,2 %), notamment en produits manufacturés. Au quatrième trimestre, les exportations progresseraient plus fortement (+1,0 %) à la faveur des ventes dans le secteur aéronautique et naval. Au premier semestre 2020, elles ralentiraient malgré la livraison d'un nouveau grand contrat naval, avant de redémarrer, portées principalement par la demande mondiale.

Les importations ont rebondi au troisième trimestre (+0,7 % après -0,3 %), principalement du fait d'une vive accélération des produits manufacturés. Elles accéléreraient légèrement au quatrième trimestre 2019 (+0,9 %) puis progresseraient de nouveau plus rapidement que la demande intérieure au premier semestre 2020 (autour de +0,7 % par trimestre).

La contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB serait neutre au quatrième trimestre (après -0,2 point). Elle serait à

nouveau négative au premier semestre 2020 (-0,1 point en moyenne par trimestre).

Le commerce mondial accélérerait d'ici mi-2020

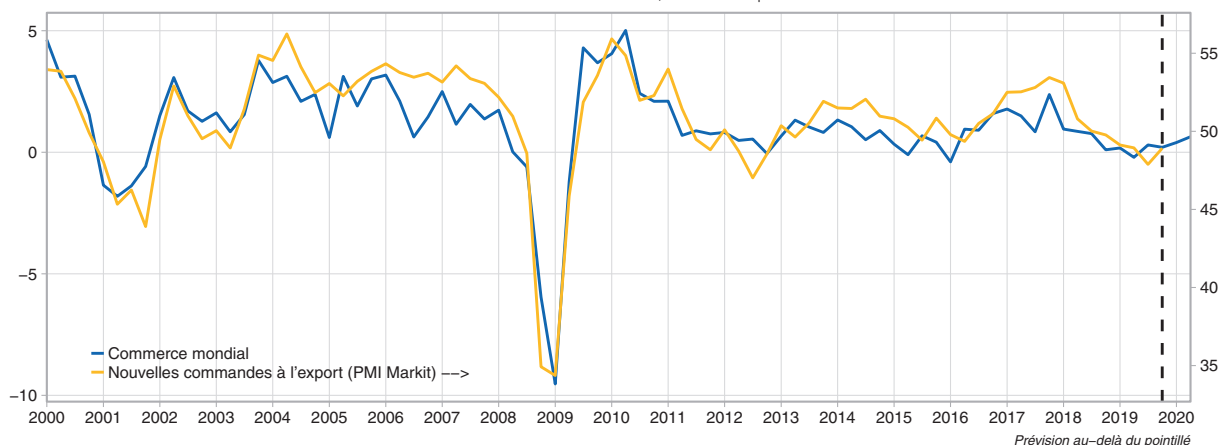
Le commerce mondial a rebondi au troisième trimestre (+0,3 % après -0,2 %, graphique 1), après un premier semestre marqué par des à-coups liés notamment aux phénomènes d'anticipations relatifs au Brexit et aux tensions commerciales sino-américaines. Les importations britanniques se sont légèrement accrues (+0,8 % après -13,0 %), contribuant au regain des importations des pays avancés (+0,5 % après -0,7 %). Du côté des économies émergentes, les importations chinoises et indiennes ont pâti du ralentissement de la demande intérieure tandis que celles des autres pays ont été plus dynamiques. Au quatrième trimestre 2019, le commerce mondial décélérerait un peu (+0,2 %), avant d'accélérer légèrement au printemps 2020 (+0,4 % puis +0,6 %).

En moyenne en 2019, la croissance du commerce mondial serait nettement plus faible qu'en 2018 (+0,9 % après +4,6 %). Cependant, d'ici la mi-2020, le commerce mondial retrouverait un peu de tonus, l'acquis de croissance annuelle atteignant +1,1 % à mi-année.

La demande mondiale adressée à la France est repartie à la hausse au troisième trimestre (+0,5 % après -0,7 %), soutenue par les importations de ses principaux partenaires commerciaux, notamment l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation

variations trimestrielles en %, niveaux en points



Source : DG Trésor, calculs Insee, PMI Markit, prévisions Insee

Conjoncture française

qui représentent à elles seules un peu plus d'un tiers des exportations françaises. D'ici mi-2020, la demande adressée à la France progresserait quasiment au même rythme que le commerce mondial (+0,3 % au quatrième trimestre 2019 et +0,5 % en moyenne au premier semestre 2020, *tableau 2*), tirée principalement par la bonne tenue de la demande européenne.

Fin 2019, les livraisons aéronautiques et navales porteraient la croissance des exportations

Au troisième trimestre 2019, les exportations françaises se sont de nouveau repliées (-0,1 % après -0,2 %). En effet, les exportations manufacturières se sont contractées (-0,5 % après +0,1 %). Malgré un rebond des ventes hors aéronautique et naval (+0,2 % après -0,4 %), principalement du fait des produits pétroliers raffinés (+4,8 % après -8,2 %) et des autres produits industriels (+1,3 % après +0,4 %), les livraisons aéronautiques et navales (-4,6 % après +2,6 %) ont pesé sur les exportations manufacturières. En revanche, celles de produits non manufacturés ont rebondi, principalement portées par les ventes de produits énergétiques (+5,0 % après +4,4 %) et de produits agricoles (+3,2 % après -1,3 %). Dans une moindre mesure, les exportations de services (+0,2 % après -1,7 %) ont également contribué au rebond des exportations françaises hors champ manufacturier.

Au quatrième trimestre 2019, malgré l'annonce par les États-Unis de nouvelles taxations sur les importations de certains produits européens (cf. *éclairage « La hausse des droits de douane sur les exportations françaises à destination des États-Unis aurait un effet limité à court terme »*) les exportations manufacturières progresseraient fortement (+1,2 %). Les exportations aéronautiques et navales accéléreraient en fin d'année (+11,0 %), sous les effets conjugués de la hausse des cadences des livraisons aéronautiques civiles, de la poursuite des livraisons de matériel militaire et de la vente d'un paquebot (cf. *éclairage « La chronique des exportations françaises à destination des États-Unis dépend fortement du secteur aéronautique et naval »*). Par ailleurs, les exportations de produits agricoles resteraient soutenues (+1,0 % après +3,2 %), de même que celles de services (+1,0 % après +0,2 %). Seules les ventes de produits énergétiques se replieraient (-3,0 %), en lien avec la mise en maintenance de raffineries. Au total, les exportations de biens et services accéléreraient franchement (+1,0 %).

Au premier semestre 2020, favorisées par le dynamisme de la demande adressée à la France et la légère dépréciation prévue du taux de change effectif réel de l'euro, les exportations resteraient dynamiques. Elles marqueraient le pas au premier trimestre mais bénéficieraient tout de même de la livraison d'un grand contrat naval (+0,2 %). Elles retrouveraient de la vigueur au deuxième trimestre, en lien avec l'augmentation des cadences de livraisons aéronautiques et la bonne tenue des autres ventes de produits manufacturés (+0,6 %, *graphique 3*).

1 - Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en %, volumes aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles						Variations annuelles		
	2019				2020		2018	2019	2020 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Exportations									
Ensemble des biens et services	0,1	-0,2	-0,1	1,0	0,2	0,6	3,5	2,1	1,3
Produits manufacturés (67%*)	0,3	0,1	-0,5	1,2	-0,2	0,6	3,6	3,0	0,8
Importations									
Ensemble des biens et services	1,1	-0,3	0,7	0,9	0,7	0,8	1,2	2,5	2,3
Produits manufacturés (69%)	1,0	0,2	1,1	1,0	0,5	0,6	2,5	3,3	2,3
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,3	0,0	-0,2	0,0	-0,2	-0,1	0,7	-0,2	-0,3

■ Préviation

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2018.

Source : Insee

2 - Commerce mondial et demande adressée à la France

variations trimestrielles (T/T-1)

	2019				2020		2018	2019	2020 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Commerce mondial	0,2	-0,2	0,3	0,2	0,4	0,6	4,6	0,9	1,1
Importations des économies avancées	0,7	-0,7	0,5	0,3	0,4	0,6	3,7	1,7	1,2
Importations des économies émergentes	-0,9	0,8	-0,2	0,0	0,3	0,7	6,7	-0,6	1,0
Demande mondiale adressée à la France	0,9	-0,7	0,5	0,3	0,4	0,7	3,9	1,5	1,2

■ Préviation

Source : Insee

En moyenne annuelle, les exportations ralentiraient en 2019 (+2,1 % après +3,5 % en 2018). Leur acquis de croissance annuelle s'établirait mi-2020 à +1,3 %.

Les importations seraient tirées par la demande intérieure d'ici mi-2020

Au troisième trimestre 2019, les importations françaises ont vivement progressé (+0,7 % après -0,3 %). Les achats en produits manufacturés ont en effet fortement accéléré (+1,1 % après +0,2 %), en particulier en matériels de transport (+3,4 % après +2,8 %) et en biens d'équipements (+1,0 % après -0,5 %). Par ailleurs, les importations de produits agricoles ont rebondi (+1,3 % après -1,3 %), de même que celles de services (+0,6 % après -1,1 %).

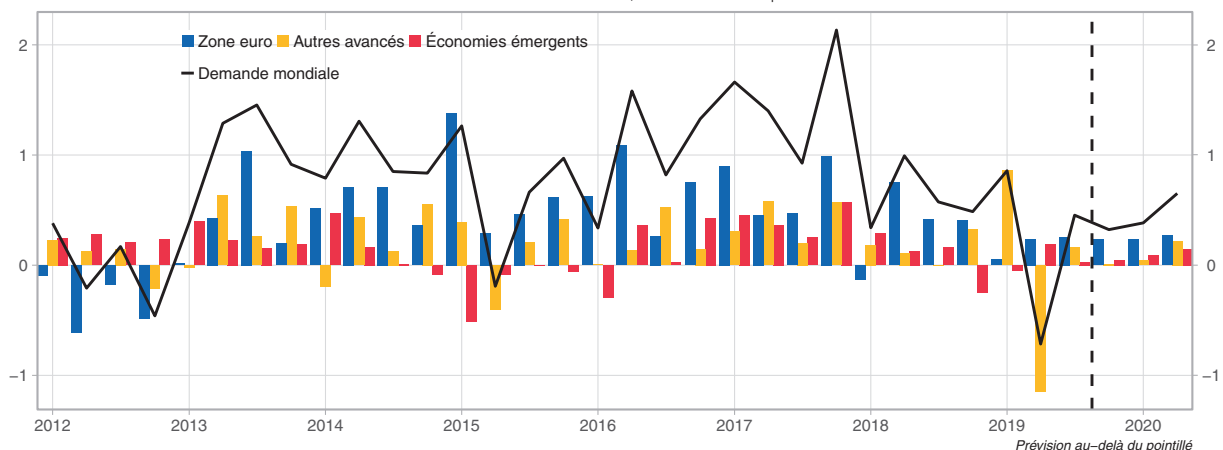
Les approvisionnements d'énergie, quant à eux, ont poursuivi leur repli au troisième trimestre (-4,3 % après -5,9 %), en lien avec la mise en maintenance de raffineries en septembre.

Au quatrième trimestre 2019, les importations conserveraient un rythme soutenu (+0,9 %) ; elles progresseraient début 2020 à un rythme cohérent avec le relatif dynamisme de la demande intérieure (autour de +0,7 % par trimestre).

En moyenne annuelle, les importations accéléreraient en 2019 (+2,5 % après +1,2 % en 2018). De ce fait, le commerce extérieur contribuerait à nouveau négativement à la croissance du PIB en 2019 (-0,2 point après +0,7 point). Mi-2020, la contribution du commerce extérieur à l'acquis de croissance de l'activité serait négative (-0,3 point), en raison des produits manufacturés et de l'énergie. ■

2 - Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires

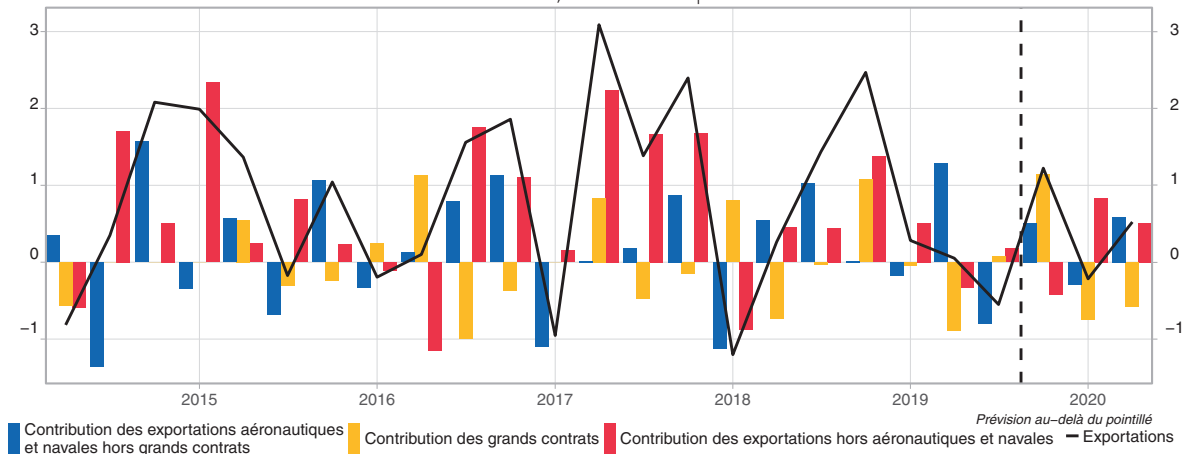
variations trimestrielles en %, contributions en points



Source : Trésor, prévisions Insee

3 - Exportations manufacturières et contributions des principales composantes

variation en %, contributions en points



Source : Insee